

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M. D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau (9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.)

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de J. E. Bard Edmundston, N.B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapissier - Imitations - Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 125-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons - Voitures et Autos. D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

LA MUNICIPALITE DE MADAWASKA AU FOYER

L'HOTELIER DE BETHLEEM

Les gais s'frileusement enfouies dans les manches de sa tunique, frappant énergiquement des pieds le sol durci par le gel. L'hôtelier de Bethléem fait les cent pas devant le portail de son auberge. L'animation qui enfèvre la vieille cité ne le mécontente pas. On sent, à le voir, l'homme repu, dont les desirs sont satisfaits au-delà de toute attente. Sa face rougeâtre s'épanouit comme ces larges roses, qu'ont épargnées les premiers froids. Tout juif que je sois, pense-t-il, j'aurais mauvaise grâce à me plaindre de la domination romaine. Il n'y a vraiment que ces gens de là-bas pour avoir des idées! Et sous le coup de la joie, ému, mouillé aussi par le vin léger de Palestine, l'hôtelier devient lyrique. — Ah! puissant empereur, vous avez eu un trait de génie! Sans votre recensement, Bethléem s'en dormirait comme tous les jours dans le souvenir de ses gloires éteintes; et je ne logerais pas, moi le seul aubergiste du pays, des voyageurs par centaines. De fais, l'unique caravansérail de la ville regorge de clients. Chevaux et voitures encombrant les écuries et les remises; les bagages s'empilent dans les cours. Dans les vastes salles, les nattes se serrent les unes contre les autres: impossible d'en étendre une de plus. Trouverait-il encore un coin, le patron de l'auberge, un petit coin bien petit, pour des voyageurs fourbus, affamés de nourriture et de sommeil? S'il trouverait de la place! Vous voulez rire, ma foi! Vous pensez bien qu'en bon commerçant il tient mystérieusement en réserve quatre ou cinq pièces, étroites et sales, mais pour les ouvrir il faudra la clé d'or! Les affaires sont les affaires, braves gens! Naïf, qui ne profite pas des occasions. Et l'hôtelier de Bethléem sourit en songeant aux gains énormes que lui procurent ces journées de recensement. Le soleil s'incline vers l'horizon, qui s'empourpre. Deux voyageurs s'arrêtent au seuil du caravansérail: un homme et sa femme. Elle, toute jeune, la tête couverte d'un voile blanc, assise sur un âne; il, d'une main tient la bride de l'animal et de l'autre s'appuie sur un bâton. — A la mode orientale Joseph saute l'aubergiste d'un geste large. — Auriez-vous la bonté de nous donner un abri? Ma femme est très lasse. Et puis... Comme elle tremble la voix de Joseph il parle bas; mais il y a dans ses paroles tant de majestueuse simplicité et d'émotion! Il ne réussit pas à étouffer le cantique, qui chante dans son âme. — Et puis nous attendons un enfant! — Un enfant! pense l'hôtelier qui chancelle sous le coup. — Et ce ménage: pauvre, très pauvre! Je ne peux tout de même pas leur donner mes pièces réservées; trop cher, beaucoup trop cher pour eux! Il regarde Joseph et Marie avec dédain d'abord, puis peu à peu avec une mystérieuse sympathie. Non, il ne sont pas comme les autres, ces gens-là. Quelle impression bizarre, et comment l'analyser? e les dirait-on pas auréolés d'une lumière, d'une lumière qui pourtant ne frappe pas les yeux? — D'où êtes-vous demandés l'hôtelier. — De Nazareth. — Et vous venez pour le recensement? — Il le faut bien. — Votre famille est donc originaire de Bethléem? Quelle est-elle? — Celle de David, répond Joseph. Nous ne possédons par grand

PENSEE D'HIVER

Le givre étincelle en étoiles blanches Sur la vitre où lui le matin changeant, Et brode de fleurs et de folles branches Un tissu moiré d'opale et d'argent. Et l'on peut rêver, les fenêtres closes, Tant le jour paraît lumineux et clair, Tant ce léger voile à de teintes roses Qu'avril passe et chante aux plaines de l'air. Mais qu'un seul rayon, près de la gelée, Répande l'éclat d'un ardent flambeau, Aussitôt se fond la trame étoilée, Rien n'en reste plus que des gouttes d'eau. Qui coulent alors, froide et lente pluie, Sur la vitre terne et l'on peut revoir Dans le ciel d'hiver la mélancolie Errer tristement sous son crêpe noir. Ainsi plus d'une âme, entre elle et la vie, Etend comme un voile aux doux reflets blancs Le rêve, et se met à songer, ravie, Que tout respandit sous ses plis tremblants. Mais un jour, subite et vive étincelle, Passe un clair rayon de réalité, Et l'illusion se fond et ruisselle, Couvrant de pleurs froids le cœur attristé. Mme Alphonse Daudet.

JANVIER

- Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 17, Dernier Quartier, le 25. PETES RELIGIEUSES S. 1. Circumcision de N.-S. J.-C. D. 2. Le très Saint Nom de M. L. 3. Ste Geneviève, vg. M. 4. S. Robert, év. M. 5. Vigile de l'Épiphanie. J. 6. Epiphanie. V. 7. S. Lucien, prêtre et mr. S. 8. S. Séverin, abbé. D. 9. Oct. de l'Épiphanie. L. 10. S. Guillaume, abbé. M. 11. S. Théodore, abbé. M. 12. S. Arcade, martyr. J. 13. Ste Vronique, vierge. V. 14. S. Hilaire de Poitiers. S. 15. S. Paul, ermite. D. 16. II Epiphanie. L. 17. S. Antoine, abbé. M. 18. Charge de S. Pierre à Rome. M. 19. S. Marins, martyr. J. 20. S. Fabien et Sébastien. V. 21. Ste Agnès, vg et mre. S. 22. S. Vincent et Anastase. D. 23. III Epiphanie. L. 24. S. Timothé, év. et mr. M. 25. Conversion de S. Paul. M. 26. S. Polycarpe, év et mr. J. 27. S. Jean Chrysostome. V. 28. S. Paulin, év. conf. S. 29. S. François de Sales. D. 30. IV Epiphanie. L. 31. S. Pierre Nolassque, conf. 31 jours écoulés.

RECETTES

COIN DE LA CUISINIÈRE EPINARDS AUX OEUFS Laver les épinards à grande eau, les faire cuire, jusqu'à ce qu'ils soient tendres, dans de l'eau bouillante salée, les retirer, les passer sous la chapeleure d'eau froide, le presser afin de bien faire sortir l'eau; les déposer sur une planche et les hacher finement; mettre dans une poêle 2 cuillerées à table de beurre, y faire revenir les épinards, les saupoudrer de 2 cuillerées à table de farine, ajouter 1/2 tasse de crème ou 1 tasse de bouillon, laisser mijoter 10 minutes, assaisonner de sel et de poivre, les dresser dans un plat et décorer avec des quartiers d'oeufs durs. GRATIN D'OEUF ET DE POMMES DE TERRE Couper en tranches minces 2 grosses pommes de terre cuites et refroidies et 3 oeufs durs. Beurrer un plat à gratin, y ranger une couche d'oeufs durs, et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit rempli. Verser sur le tout 1 tasse de Sauce Blanche faite avec 1 cuillerée à table de beurre, 1/2 tasse de liquide chaud, eau et lait. Saupoudrer le dessus du plat de miettes de biscuits soda, ajouter 4 noisettes de beurre et cuire à four chaud 15 minutes.

chose pour autant. Je vis de mon travail; je suis charpentier. Il ne sait que dire, l'aubergiste. C'est flatter, somme toute, de recevoir les descendants authentiques d'un aïeul. Mais n'est-il pas vexant de renoncer à un gros bénéfice? Que faire? Que faire? L'hôtelier se gratte le front. Il lève la tête et ses yeux rencontrent les yeux de Marie. Quelle vision de paradis! Les perplexités du brave homme fondent, comme la neige au soleil, sous le clair regard de l'immaculée. — On pourrait peut-être s'arranger, murmure-t-il. Je vais voir; attendez un peu. De la cuisine, Sarah, la femme de l'aubergiste, a tout entendu. Quel accueil elle réserve à son légitime époux!... Se laisser naïvement attendrir par des gens comme ceux-là! Les mendiants, ça se met à la porte, et sans phrases. — On ne fait pas fortune, quand on a bon cœur... Le pauvre homme baisse la tête sous l'avalanche; il est vaincu. Il roussit un profond soupir de faiblesse et de pitié. — Sentimental! ricane Sarah avec un accent de mépris. L'hôtelier congédie les deux voyageurs. Joseph regarda tristement Marie; et la Vierge lui sourit doucement: rien n'altère la paix divine qui l'inonde. Qui peut troubler le cœur où règne Jésus! Le lendemain matin, Grand, nouveau dans la cour du caravansérail, tandis que les clients s'agitent encore. Les fournisseurs apportent des vives; qui des légumes, qui de la viande, qui du pain. Un vieux berger venté es montons à l'hôtelier. Puis il lui raconte avec une émotion vibrante les événements merveilleux de la nuit. — Alors, vous n'avez rien entendu, patron? Vous n'avez rien vu? Elle n'est pas loin de votre auberge pourtant, la grotte qui s'ouvre dans la falaise. Non, il n'a rien vu, rien entendu, cette nuit. Il a dormi péniblement, d'un sommeil agité par les remords. Les coeurs purs, les âmes de bonne volonté entendent seuls les chants des anges. Dieu ne parle pas aux égarés qui préfèrent à son amour l'amour avilissant du fœne. — Domage que vous n'avez rien vu, reprend le berger. Elle brillait si doucement, la grande lumière céleste! Il est si beau dans la crèche, l'Enfant qui nous est né, le Sauveur promis, je Messie attendu, comme ont dit les anges! — Et sa Mère, patron, sa Mère! On ne peut la voir, berçant son char-

BOITE AUX QUESTIONS

Question: — J'ai déjà entendu expliquer qu'il y avait un mérite en état de grâce à la journée, même les plus ordinaires... et aussi qu'un acte de vertu quelconque fait par un homme malgré la difficulté qu'elle y trouve parfois pour se vaincre, n'est pas plus méritoire que fait par celle qui le fait plus facilement... mais que la mérité consiste dans le plus grand degré d'amour qu'on a pour le bon Dieu. Réponse: — Comme vous le dites si bien, le mérite de nos oeuvres dépend de la charité. La charité est l'amitié qui existe entre l'âme en état de grâce sanctifiante et Dieu qui aime d'un amour de complaisance l'âme ornée de la grâce sanctifiante. Si alors nous accomplissons une bonne oeuvre, mais au prix d'un grand effort sur nous-mêmes pour nous vaincre, ou bien si nous acceptons avec patience une dure épreuve; c'est un signe que nous possédons la charité ou la grâce sanctifiante et c'est un mérite plus ou moins grand suivant la mesure de notre charité. Mais c'est aussi un effet d'une grâce actuelle ou secours de Dieu qu'il veut bien nous accorder d'après les desseins de sa miséricorde infinie. La charité véritable ne se conçoit pas sans la pureté d'intention ni sans la conformité à la volonté

de Dieu. Question: — Je sais que par l'Acte de Charité Héroïque en faveur des Ames du Purgatoire, un membre de l'Église Militante, soit par formule ou simplement acte de la volonté, offre à Dieu pour les Ames du Purgatoire tous les mérites satisfaisants qu'il acquiert durant le cours de sa vie, et même les suffrages qui lui reviennent après sa mort. Est-ce bien cela? Ce que je ne comprends pas c'est... est-ce qu'une personne ayant fait l'Acte Héroïque peut prier pour divers intentions, comme par exemple... prier pour les pêcheurs, etc... ou que tout va aux Ames du Purgatoire. Réponse: — L'Acte héroïque de charité en faveur des Ames du purgatoire semble indiquer bien des personnes. Avant de prendre cet engagement, qui n'est pas un vœu, il faudrait bien savoir en quoi il consiste. Voici donc. L'Acte héroïque de charité en faveur des Ames du purgatoire consiste en l'offrande spontanée, faite par le fidèle à la divine Majesté en faveur des Ames du purgatoire, de toutes ses oeuvres satisfaisantes pendant la vie et de tous les suffrages qui peuvent lui être appliqués après la mort. Tout ce qui, dans nos bonnes oeuvres, est propre à satisfaire la Justice divine, est offert aux Ames du purgatoire. Et cela seulement; nos mérites ne peuvent se communiquer aux autres et les grâces que nous demandons pour nous-mêmes ou pour les autres n'ont rien à voir avec les oeuvres satisfaisantes.